



EXTRAIT

POUR ANNONCER LA JOIE DE L'ÉVANGILE
ORIENTATIONS MISSIONNAIRES
DU DIOCÈSE DE SAINT-DENIS-EN-FRANCE
2015-2020

1

Vivre une proximité qui ait la saveur de l'Évangile

Se faire proche, c'est entrer dans le désir de Dieu de rejoindre tous les hommes pour leur parler et leur partager sa vie. Dieu travaille pour réaliser ce dessein et il veut avoir besoin de notre collaboration (...) Comment témoigner de cette union intime, de cette unité, sans proximité ?

Nous sommes conscients que « s'asseoir aux côtés des hommes et des femmes de notre temps », c'est aussi nous laisser évangéliser en accueillant ce qu'ils ont à dire et à donner, car l'Esprit Saint est à l'œuvre en chacun !

SOMMAIRE

Vivre le service du frère

INTRODUCTION	1
Fiche 1 Qui est mon prochain ?	2
Fiche 2 Personne n'est trop pauvre pour n'avoir rien à partager	4
Fiche 3 La charité du Christ nous presse	6
Fiche 4 La solidarité, un lieu pour construire la paix	8
Fiche 5 Une attention aux pauvres dans nos prières et nos liturgies	10
La Journée mondiale des pauvres	12

Toutes ces fiches sont téléchargeables sur le site Internet du diocèse de Saint-Denis : <https://saint-denis.catholique.fr>

Vivre le service du frère

Une source dans ma vie et ma foi chrétienne

INTRODUCTION

Le jubilé des 50 ans du diocèse de Saint-Denis nous a laissé un très beau fruit, des Orientations missionnaires pour la période 2015-2020 : « **Pour annoncer la joie de l'Évangile** ». Dans ce document en trois parties, nous sommes invités à mettre en œuvre l'Évangile de Jésus Christ, en mettant le service du frère au cœur de notre vie. Comme les premières communautés chrétiennes, dans un même acte de foi au Christ ressuscité, nous devons « **vivre une proximité qui ait la saveur de l'Évangile** »¹.

Vivre une proximité commence par rencontrer l'autre, dans une attention quotidienne et non choisie, car « nous n'avons pas de prochain clé en main ». Dieu vient à la rencontre des hommes, de la même manière, nous ne savons jamais celui ou celle qui, aujourd'hui, sollicitera de notre part une parole, un geste de solidarité.

Notre présence auprès de celles et ceux qui souffrent de misère matérielle, morale, spirituelle ou physique nourrit notre foi, car nous reconnaissons en eux la présence du Christ.

Ce livret doit nous aider à approfondir notre foi. Il est à la portée de tous. Les différents thèmes abordés nous aideront à vivre le service du frère avec les autres, en famille, en communauté, au travail, en reliant les événements de la vie quotidienne avec notre foi chrétienne. Pour faciliter la réflexion et les partages en groupe, chaque thème est structuré de la façon suivante :



d'abord « **Écouter** »
(Source : AELF),



puis « **Méditer** »,



enfin « **Agir** » ...



sans oublier de « **Prier** ».

Que l'écoute, la méditation, l'action et la prière nous donnent la grâce d'accueillir le service du frère comme une source pour notre vie et notre foi !

† Pascal Delannoy
Évêque de Saint-Denis-en-France

¹ Première des Orientations missionnaires.

Fiche 1

³ Pape François,
La joie de l'Évangile, n. 20

« Seul le service du prochain ouvre mes yeux sur ce que Dieu fait pour moi et sur sa manière à Lui de m'aimer. »

Deus Caritas Est, 2005

« La charité, c'est tout simplement le partage, c'est l'humanité. Que serait l'humanité s'il n'y avait pas la charité ? »

Un paroissien



DIOCÈSE DE SAINT-DENIS-EN-FRANCE
OCTOBRE 2018

QUI EST MON PROCHAIN ?

Tout chrétien et toute communauté discernera quel est le chemin que le Seigneur demande, mais nous sommes tous invités à accepter cet appel : sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile.³

ÉCOUTER

La parabole du Bon Samaritain
Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 10, 25-37

« "Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ?" Jésus lui demanda : "Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ?" L'autre répondit : "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même." » (25-27)

MÉDITER

Jésus nous invite à regarder le quotidien avec d'autres yeux.

À l'époque de Jésus, l'homme de Loi pouvait être à la fois un religieux, un avocat, un professeur... C'était un homme qui avait beaucoup étudié et qui s'intéressait aux questions de la Loi. Il vient interroger Jésus, curieux de savoir ce qu'il va lui répondre.

Au lieu de lui donner des réponses et une liste d'œuvres à accomplir, **Jésus répond par une parabole.**

Jésus, en bon pédagogue, aime donner des exemples de vie concrets, pour nous aider à comprendre, à changer notre regard, à servir et aimer davantage celles et ceux qui sont à côté de nous.

La parabole du Bon Samaritain, comme tant d'autres récits que nous pouvons lire dans les Évangiles, nous parle de l'amour miséricordieux de Dieu, de sa délicatesse, de sa proximité et de son identifi-

cation à chaque homme, à chaque femme, à notre humanité blessée.

Ce récit nous est raconté à travers **le regard d'un homme laissé à moitié mort par des bandits.** C'est par ce qu'il voit et ce qu'il a vécu que nous connaissons l'histoire des trois hommes qui passent : un prêtre, un lévite et un Samaritain. Le prêtre et le lévite ne s'arrêtent pas. La Loi juive interdisant tout contact avec un non juif ; il risquerait ainsi l'humiliation d'être souillé et d'être considéré comme impur, comme tout Samaritain. Pourtant, c'est lui que Jésus donne comme modèle de l'amour. Le Samaritain se laisse déranger par cet homme abandonné sur le bord de la route. Il change son programme, donne de son temps, de son argent ; il laisse sa propre place au blessé sur sa monture et lui sauve la vie. L'amour du prochain a été plus fort.

➔ **Est-ce que je crois en la présence vivante de Jésus en chaque Homme ?**

Sur mon chemin de chaque jour, ils sont nombreux ceux qui sont au bord du chemin.

Après avoir écouté la parole de Dieu et pris le temps de méditer la parabole du Bon Samaritain, nous pouvons nous ouvrir davantage à cette dimension de la miséricorde ; elle nous pousse à répondre positivement à la question de Jésus « Qui est mon prochain ? » Ci-après un témoignage pour nous y aider :

Fiche 1

« Jésus-Christ a touché ma vie, ici en prison. Il m'a fait réaliser que mon comportement passé ne me rendait pas digne de louer Dieu. Alors j'ai jeûné et prié pour demander à Dieu de m'aider à ne pas revenir à ces comportements passés. »

Un détenu

« Être réellement à l'écoute de ceux qui sont dans le besoin, peu importe la couleur et l'origine. »

Un paroissien



Tout commence par un regard, une attention.

« J'ai été touché par la bienveillance et l'attention particulière que j'ai reçues de quelques bénévoles et détenus de la Maison d'arrêt de Villepinte. J'étais sans affaires, seulement un short et un tee-shirt quand ils m'ont "cueilli" à l'aéroport. Ils ont pris soin de moi, en m'offrant des vêtements chauds, un pull, un pantalon... »

Un détenu

Cette action qui peut paraître toute simple renvoie à la puissance des paroles des prophètes.

« Le jeûne qui me plaît, n'est-ce pas ceci : faire tomber les chaînes injustes, délier les attaches du joug, rendre la liberté aux opprimés, briser tous les jugs ? N'est-ce pas partager ton pain avec celui qui a faim, accueillir chez toi les pauvres sans abri, couvrir celui que tu verras sans vêtement, ne pas te dérober à ton semblable ? Alors ta lumière jaillira comme l'aurore, et tes forces reviendront vite. Devant toi marchera ta justice, et la gloire du Seigneur fermera la marche. » (Isaïe 58, 6-8)

Cette parole fait écho à la parole du détenu qui s'est senti regardé comme un être humain, dans toute sa dignité. C'est le regard qui transforme... et nous transforme.

➔ Je consacre un peu de mon temps pour des moments de fraternité avec les personnes « enfermées » et exclues de la société.

Si je ne suis pas en mesure de le faire, je peux également porter ces personnes dans la prière.



*Seigneur,
**ouvre mon regard aux autres
pour que je reconnaisse le don
que tu as fait à chaque personne.
Que mon regard soit un regard
d'amour et miséricordieux,
comme un rendez-vous de Dieu.***



Fiche 2

⁴ Pape François,
La joie de l'Évangile, n. 187

« Le plus grand bien que nous pouvons faire aux autres, n'est pas de leur communiquer nos richesses, mais de leur révéler les leurs. »

Frédéric Ozanam
(1813-1853)

« Lorsqu'il nous est donné de nous faire proche des pauvres, sachons reconnaître que c'est Lui [l'Esprit], le premier, qui a ouvert nos yeux et notre cœur à la conversion. »

Pape François,
Journée mondiale des pauvres, 2018



DIOCÈSE DE SAINT-DENIS-EN-FRANCE
OCTOBRE 2018

PERSONNE N'EST TROP PAUVRE POUR N'AVOIR RIEN À PARTAGER

Chaque chrétien et chaque communauté sont appelés à être instruments de Dieu pour la libération et la promotion des pauvres, de manière à ce qu'ils puissent s'intégrer pleinement dans la société ; ceci suppose que nous soyons dociles et attentifs à écouter le cri du pauvre et à le secourir.⁴

ÉCOUTER

L'offrande de la veuve pauvre
Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc 12, 41-44

« Jésus appela ses disciples et leur déclara : "Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres. Car tous, ils ont pris sur leur superflu, mais elle, elle a pris sur son indigence : elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre". » (43-44)

MÉDITER

Les riches donnaient au Temple par orgueil, pour se faire admirer. Discrètement, la veuve pauvre fait un don dérisoire.

Jésus, fait observer à ses disciples le contraste, non pas, entre les sommes offertes, mais sur la façon de donner. Les riches n'ont pensé qu'à eux, pour se faire voir, alors que la veuve pauvre a donné jusqu'à ne plus penser à elle. **C'est l'intention sincère qui compte, Dieu voit au-delà des apparences.**

Nous sommes tous plus ou moins pauvres de quelque chose : pauvreté matérielle, culturelle, intellectuelle, morale, affective... Partager ne nous appauvrit pas, chacun a quelque chose à offrir à l'autre.

Pour rejoindre les plus fragiles, il faut parfois **se dépouiller de ce que l'on est** ou de ses habitudes pour vivre un vrai partage avec eux. Leur fragilité fait écho à ce que nous sommes, à nos propres misères. Il ne faut pas craindre de montrer cette fragilité qui

nous habite aussi et, à notre tour, nous laisser enrichir par l'autre.

➔ **Sais-je reconnaître dans les personnes qui viennent à moi les dons qu'elles ont reçus de Dieu et le don que Dieu me fait en les mettant sur mon chemin ?**

Chacun, nous avons reçu un don de Dieu... prenons le temps de le reconnaître et de l'exprimer.

Par ce récit de la pauvre veuve et les riches, Jésus invite ses disciples – et donc nous-mêmes aujourd'hui – à voir au-delà des simples apparences.

AGIR

Donner et partager.

« J'aime bien aider parce que cela m'enrichit. Ce n'est pas une question d'argent, mais un échange qui rend heureux. C'est important de se sentir utile : il faut s'aimer les uns les autres, s'aider les uns les autres, partager l'amitié. Quand on se sent utile, on se sent vivre. »

« Ça m'est arrivé qu'on refuse mon aide. Quand quelqu'un refuse ton offre, tu penses "il a quelque chose contre moi. J'ai donné de bon cœur, alors pourquoi refuse-t-il ?" »

Un groupe de parole

➔ **Donner ou partager, ce peut être un don financier ou matériel bien sûr, mais également du temps personnel, comme une visite ou un service.**

Une rencontre nécessite de prendre le temps d'écouter et de s'intéresser à l'autre pour l'accueillir dignement et essayer de créer une proximité.

Fiche 2



*Seigneur,
**apprends-moi à reconnaître le plus
petit don que j'ai reçu :**
un regard, un sourire, une joie de
vivre ... Aide-moi à partager tous
ces dons avec mes frères et sœurs,
en particulier à celles et ceux qui
en ont le plus besoin.*

*« On ne répond pas aux
besoins des pauvres
par procuration, mais
en écoutant leur cri
et en s'engageant
personnellement. »*

**Pape François,
Journée mondiale
des pauvres, 2018**



Fiche **3**

⁵ Pape François,
La joie de l'Évangile, n. 272

« L'amour du prochain consiste précisément dans le fait que j'aime aussi, en Dieu et avec Dieu, la personne que je n'apprécie pas ou que je ne connais même pas. »

Deus Caritas Est, 2005

« Nous voulons chaque jour apprendre davantage de notre Seigneur en traitant chacun de ceux que nous rencontrons comme un vrai frère en partageant avec lui ce qu'il n'a pas : notre pain, notre maison, notre cœur, notre foi sans aucune distinction. »

Madeleine Delbrêl
(1904-1964)



DIOCÈSE DE SAINT-DENIS-EN-FRANCE
OCTOBRE 2018

LA CHARITÉ DU CHRIST NOUS PRESSE

Chaque fois que nous rencontrons un être humain dans l'amour, nous nous mettons dans une condition qui nous permet de découvrir quelque chose de nouveau de Dieu. Chaque fois que nos yeux s'ouvrent pour reconnaître le prochain, notre foi s'illumine davantage pour reconnaître Dieu.⁵

ÉCOUTER

La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 9, 32-38

« Voici qu'on présenta à Jésus un possédé qui était sourd-muet. Lorsque le démon eut été expulsé, le sourd-muet se mit à parler. Les foules furent dans l'admiration, et elles disaient : "Jamais rien de pareil ne s'est vu en Israël !" Mais les pharisiens disaient : "C'est par le chef des démons qu'il expulse les démons."

Jésus parcourait toutes les villes et tous les villages, enseignant dans leurs synagogues, proclamant l'Évangile du Royaume et guérissant toute maladie et toute infirmité. Voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion envers elles parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger. Il dit alors à ses disciples : "La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson". »

MÉDITER

On a vu Jésus à l'œuvre dans la mission, en paroles et en actes. Il ne se contente pas de sermons, il guérit maladie et infirmité, il délivre les possédés et expulse les démons. Il est intéressant de noter que dans la première partie, après la guérison du sourd-muet, le dernier mot est laissé aux opposants de Jésus, alors que les foules sont dans l'admiration. On note aussi que Jésus est plein de compas-

sion pour les foules parce qu'elles sont désemparées et abattues. Il est possible de faire le parallèle avec notre époque et les foules d'aujourd'hui qui ne savent plus à qui se fier pour sortir des difficultés du moment et qui sont tentées par le repli sur soi, la tentation de l'individualisme. Parmi ces foules qui le suivent ou se rassemblent pour l'écouter, Jésus s'intéresse surtout aux exclus, aux malades, aux marginaux, aux délaissés, à ceux dont on ne s'occupe pas. Nous avons aujourd'hui la même mission que les apôtres. N'ayons pas peur de partager notre joie de croire en étant au service de notre humanité, nos frères et sœurs croyants ou non-croyants.

➔ Comment puis-je être fraternel et porteur d'espérance ?

J'en suis témoin là où je vis, là où je travaille, là où je m'engage.

Dans notre vie quotidienne, par toutes nos actions, nous pouvons transformer la réalité de notre société, parfois douloureuse. Dieu compte sur nous !

AGIR

Bâtir une fraternité universelle.

« Savez-vous ce que c'est de se retrouver dans un environnement où l'on ne vous juge pas, ne vous stigmatise pas ? Moi, je le sais depuis que je suis au Secours catholique. Chaque jour accroît mon plaisir d'aider mon prochain sans préjugé. Vous ne pouvez pas imaginer la joie que cela procure de voir un sourire ou même de l'espoir se dessiner sur le visage des personnes que l'on reçoit. Elles viennent à nous dans

Fiche 3

un état de désespoir, de tristesse, de mal-être profond... A chaque fois que je vois le chemin parcouru et le résultat, je dis "Wow !" Dieu est merveilleux. La bonne ambiance et l'amour qui demeurent entre nous est admirable. Un seul regret : n'avoir pas fait partie plus tôt de cette grande famille... Essayons de vivre chaque jour notre foi en étant pour notre prochain, une source d'eau fraîche en été, une couette douillette en hiver et un parapluie pendant les pluies d'automne. »

Appoline

➔ Soyons attentifs à notre propre famille, nos proches, pour les accompagner dans les épreuves de la vie...

Osons rencontrer les associations caritatives de notre quartier ou de notre ville pour écouter leurs besoins et nous mettre à leur service.

PRIER

*Seigneur,
notre monde me pousse souvent
à être indifférent de la vie des
autres et au repli sur soi.
**Fais de moi un veilleur à ton image
au service du bien commun.***

« Dieu n'est pas absent de ce monde. Il est présent, mais comme une semence cachée en terre. »

**Sœur Emmanuelle
(1908-2008)**



Fiche 4

⁶ Concile Vatican II, *Gaudium et Spes*, n. 78, §2.

« La fraternité est une réelle transformation des rapports humains car, sans nier les différences sociales, culturelles, générationnelles, elle affirme que celles-ci ne sont que secondes au regard de notre humanité commune. »

Mgr Pascal Delannoy

« Donner son temps, mettre un peu de côté nos occupations pour aider quelqu'un, le faire avancer dans sa vie, ne pas le laisser seul, isolé. »

Un paroissien



DIOCÈSE DE SAINT-DENIS-EN-FRANCE
OCTOBRE 2018

LA SOLIDARITÉ, UN LIEU POUR CONSTRUIRE LA PAIX

La ferme volonté de respecter les autres hommes et les autres peuples ainsi que leur dignité, la pratique assidue de la fraternité sont absolument indispensables à la construction de la paix. Ainsi la paix est, elle aussi, le fruit de l'amour qui va bien au-delà de ce que la justice peut apporter.⁶

ÉCOUTER

Dieu habite dans le cœur de l'Homme

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 25, 31-46

« Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? Tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? Tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? Tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? Tu étais nu, et nous t'avons habillé ? Tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ? » Et le Roi leur répondra : « Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ». » (37-40)

MÉDITER

Oui Seigneur, à chaque fois que nous le faisons à l'un de ces plus petits de nos frères, c'est à toi que nous le faisons. Dieu a élu domicile en chacun des plus petits. Le Roi de gloire est aux côtés de l'humanité oubliée, dans les fossés, aux périphéries de nos vies, là où l'amour a le pouvoir de sauver. Les situations de chacun nous incitent à être attentif et à l'écouter. Capable encore et encore de se laisser toucher par la vie des autres, sans jugement et a priori. Le Christ est donc pour chacun d'entre nous un berger qui nous guide sur notre chemin vers Dieu. Si nous écoutons sa voix et suivons ses pas, si nous savons discerner ses traits en ceux des plus petits parmi nous, rien ne nous manquera. Sa vie, la vie éternelle nous est déjà donnée.

➔ Suis-je conscient que la paix se construit par des petits gestes ?

Réfléchissons à ces petits gestes que nous faisons quotidiennement.

Comment répondre au Seigneur qui nous demande d'agir aujourd'hui pour un monde plus juste ?

AGIR

Mon engagement pour défendre les droits des familles Roms

« La première fois que je suis entrée sur un bidonville, c'était pour établir avec les familles des demandes d'aide juridictionnelle pour faire appel de la décision d'expulsion. Ce jour-là, j'ai franchi la frontière invisible qui nous sépare et j'ai découvert un autre monde. Pendant les deux ans qu'a duré le bidonville, je m'y suis engagée chaque jour un peu plus, car au fur à mesure que les familles nous connaissent, la relation de confiance s'approfondit et elles abordent avec nous d'autres problèmes. Je n'apportais ni argent ni biens matériels, mais je les accompagnais, pas à pas, dans les démarches vers l'accès aux droits et vers l'autonomie. En raison des préjugés dont ils sont victimes et du fait qu'ils ne parlent pas bien français, sans notre soutien pour effectuer avec eux les démarches, ils n'auraient pas pu, par exemple, scolariser leurs enfants, ce qui est inacceptable. C'est pourquoi, parallèlement, en collectif, nous avons dénoncé ces situations auprès des Institutions, et demandé que le droit soit appliqué pour tous, sans discrimination.

Fiche 4

Ce temps passé avec les familles Roms a été pour moi une expérience humaine et spirituelle forte. Nous avons partagé la confiance, l'amitié et même la fraternité. Leur capacité à rebondir devant l'épreuve, à accueillir dans la joie, à partager et à faire la fête en dépit des conditions de vie très difficiles, fut, pour moi, signe d'espérance et nourriture spirituelle. »

Pauline

➔ **Autour de moi, je vois des personnes exclues : étrangers, sans-papiers, sans domicile, Roms... Saurai-je poser sur chacun un regard fraternel pour leur dire : « tu es mon frère, ma sœur, tu as du prix à mes yeux »** (comme tu as du prix, aux yeux de Dieu, notre Père).

PRIER

*Seigneur,
tu as besoin de moi pour agir dans
le monde. Fais de moi **un artisan
de paix, d'amour, de justice et de
fraternité.***

« Évangéliser les pauvres ne veut pas dire leur annoncer l'existence de Dieu. Cela signifie découvrir avec eux comment la présence de Dieu se manifeste au jour le jour, avec eux, ses enfants privilégiés. »

**Père Joseph Wresinski
(1917-1988)**



Fiche **5**

⁷ Pape François,
pour la Journée mondiale
des pauvres, 2017.

« La spiritualité est présente au cœur de la solidarité et la solidarité est présente au cœur de la spiritualité chrétienne. S'engager sur le chemin de la solidarité, c'est approfondir sa relation au Christ et aux autres, ce que nous appelons spiritualité. »

Mgr Pascal Delannoy

« Celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas. »

1 Jean 4, 20



DIOCÈSE DE SAINT-DENIS-EN-FRANCE
OCTOBRE 2018

UNE ATTENTION AUX PAUVRES DANS NOS PRIÈRES ET NOS LITURGIES

Les pauvres... ce sont nos frères et sœurs les plus fragiles, les démunis et les sans-voix de notre société. « Si nous voulons rencontrer réellement le Christ, il est nécessaire que nous touchions son Corps dans le corps des pauvres couvert de plaies, comme réponse à la communion sacramentelle reçue dans l'Eucharistie.⁷ ».

ÉCOUTER

La communion fraternelle

Livre des Actes des Apôtres 2, 42-47

« Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte de Dieu était dans tous les cœurs à la vue des nombreux prodiges et signes accomplis par les Apôtres. Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun. Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur ; ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés. »

MÉDITER

L'eucharistie, sacrement du Corps et du Sang partagés, nous envoie en mission et tout particulièrement au service des pauvres. La Cène a commencé par le lavement des pieds (Jean 13, 1-11). Par ce geste, le Christ montre que le maître s'est fait serviteur pour que tous le soient et qu'ils le soient pour les pauvres.

L'eucharistie nous offre une relation intime, personnelle avec le Christ. Elle est une nourriture qui nous donne une force spirituelle

nous permettant d'agir, et qui fortifie une relation d'amour avec notre Dieu et nos frères.

La prière, surtout si elle se nourrit de la parole de Dieu, est une relation filiale qui nous permet un dialogue avec Dieu, de dire « merci », de nous confier à lui de cœur à cœur, en toute confiance, en osant aussi formuler une demande de grâce, et aussi une écoute des désirs de Dieu pour nous. Cette prière personnelle doit aussi s'ouvrir aux autres puisque le Christ nous a fait devenir des frères et des sœurs en humanité...

AGIR

Une messe des peuples

Elle permet à chaque groupe d'exprimer sa foi dans la liturgie eucharistique. Cela peut se traduire par des chants, des danses, des offrandes, des textes lus dans la langue maternelle. D'autant plus quand on prolonge ce temps par un repas fraternel avec ce que chacun apporte, par exemple, des spécialités de son pays. C'est aussi une façon de faire connaissance avec l'autre, à condition de se mélanger et aussi d'inviter à cette table les personnes que je ne connais pas.

Quelques pistes pour une célébration liturgique

Le service du frère, dimension essentielle de la vie chrétienne, prend sa source dans l'eucharistie. Ce pain rompu et partagé nous envoie en mission dans le monde.

Fiche 5

« N'oubliez pas l'hospitalité : elle a permis à certains, sans le savoir, de recevoir chez eux des anges. Souvenez-vous de ceux qui sont en prison, comme si vous étiez prisonniers avec eux. Souvenez-vous de ceux qui sont maltraités, car vous aussi, vous avez un corps. »

Lettre aux Hébreux
13, 1-3



DIOCÈSE DE SAINT-DENIS-EN-FRANCE
OCTOBRE 2018

Accueil

➔ Soyons attentifs à ceux qui viennent à la messe, et en particulier à ceux qui sont les plus fragiles. Par exemple, avec une ou deux personnes qui font l'accueil à l'entrée de l'église, mais pas forcément en distribuant les feuilles de chants, pour être plus disponibles.

➔ Soyons attentifs à l'accueil des minorités. Par exemple, de temps à autre, leur faire lire un texte ou une intention dans leur langue, ou bien présenter leur pays.

➔ Soyons attentifs aux nouveaux arrivants dans le quartier, par exemple au début ou à la fin de la messe, demander aux personnes de se présenter.

Célébration pénitentielle

➔ Soyons attentifs au manque d'attention aux pauvres, à l'étranger, y compris à l'intérieur de notre communauté chrétienne, pourquoi pas en lien avec un fait d'actualité local ou plus général.

Prière universelle

➔ Préparons nos célébrations et nos prières avec les plus fragiles. Respectons leurs mots et leur forme d'expression pour qu'ils ne soient pas dénaturés.

Procession des offrandes

➔ Veillons à ce que ce ne soit pas toujours les mêmes qui fassent cette procession, mais demandons à des personnes qui ne participent pas habituellement. Faisons une action de grâce pour les dons reçus et apportés.

Sortie

➔ C'est plus sympathique quand les célébrants et des paroissiens souhaitent un bon dimanche à la sortie de la messe. Et pourquoi pas, parfois un apéro ou un repas pour mieux faire connaissance !

La Journée mondiale des pauvres

La Journée mondiale des pauvres, établie par le pape François à l'issue du Jubilé de la Miséricorde (20 novembre 2016), a lieu le 33^e dimanche du Temps ordinaire, avant dernier dimanche de l'année liturgique.

« À la lumière du "Jubilé des personnes socialement exclues", alors que dans toutes les cathédrales et dans les sanctuaires du monde les Portes de la Miséricorde se fermaient, j'ai eu l'intuition que, comme dernier signe concret de cette Année Sainte extraordinaire, on devait célébrer dans toute l'Église, le 33^e Dimanche du Temps ordinaire, la *Journée mondiale des pauvres*. Ce sera la meilleure préparation pour vivre la solennité de Notre Seigneur Jésus Christ, Roi de l'Univers, qui s'est identifié aux petits et aux pauvres et qui nous jugera sur les œuvres de miséricorde (cf. Matthieu 25, 31-46). Ce sera une journée qui aidera les communautés et chaque baptisé à réfléchir sur la manière dont la pauvreté est au cœur de l'Évangile et sur le fait que, tant que Lazare git à la porte de notre maison (cf. Luc 16, 19-21), il ne pourra y avoir de justice ni de paix sociale. Cette Journée constituera aussi une authentique forme de nouvelle évangélisation (cf. Matthieu 11, 5) par laquelle se renouvellera le visage de l'Église dans son action continuelle de conversion pastorale pour être témoin de la miséricorde. »

(Lettre apostolique
Misericordia et misera, §21)

■ Les Messages du pape François pour la *Journée mondiale des pauvres* sont accessibles sur le site du Vatican :

<http://w2.vatican.va>
(rubrique « Messages »)

■ Voir aussi le site « Servons la fraternité » créé par la Fondation Jean Rodhain :

<https://servonslafraternite.net>





Conseil diocésain de la solidarité

6 avenue Pasteur BP94 - 93141 Bondy Cedex
Tél. : 01 48 47 91 35

<https://saint-denis.catholique.fr>

Le Conseil diocésain de la solidarité, sous la présidence de Mgr Pascal Delannoy, est composé des Apprentis d'Auteuil, de l'aumônerie de la Maison d'arrêt de Villepinte, du CCFD-Terre Solidaire, d'un diacre permanent, de la Pastorale des migrants, du Secours catholique, de la Société de Saint-Vincent de Paul.